

COMMUNIQUE DE PRESSE – EMBARGO 24-9-2009, 10 h

L’Itinera Institute, think-tank indépendant pour une croissance économique et une protection sociale durables, présente ses « Priorités budgétaires ».

Qui aujourd’hui est vraiment conscient de l’avenir ? Au cours de ces dernières semaines, presque tous les partis politiques et groupes d’intérêt ont présenté leur cheval de bataille et défendu leur agenda budgétaire. Dans tous les segments de la société, on éprouve un certain fatalisme avec l’idée que « la situation est désespérée mais pas grave ».

Si nous voulons encore être capables de pouvoir regarder la prochaine génération dans les yeux, alors il faut mettre fin le plus rapidement possible à la politique du « après nous le déluge ». Le slogan devrait dès lors plutôt devenir : « la situation est très grave mais pas désespérée si nous intervenons maintenant ». Déjà avant la crise, nous pouvions déjà dire qu’un enfant qui naissait à notre époque aurait à payer au gouvernement en moyenne 60.000 euros de cotisations de plus que ce qu’il aurait reçu tout au long de son existence. Nous ne pouvons pas laisser s’accroître davantage de tels déséquilibres entre les générations.

La crise et le vieillissement exigent une stratégie politique orientée sur trois axes :

- une discipline budgétaire ;
- une protection sociale durable ;
- une meilleure croissance économique.

Etant donné que les discussions actuelles tournent surtout autour de sous et de réduction du déficit budgétaire, l’Itinera Institute présente dans cette note sa propre vision à ce sujet. Le débat fait rage à cet instant et c’est dans l’intérêt des jeunes générations qu’Itinera **fait passer très clairement le message que la trajectoire budgétaire proposée par le gouvernement est insuffisante.**

- 1. La trajectoire budgétaire actuelle est insuffisante**
- 2. Ne pas faire payer les générations suivantes**

1. La trajectoire budgétaire actuelle est insuffisante

Dans les deux prochaines années à venir, le gouvernement ne veut épargner qu'1,5% du PIB soit 5,1 milliards d'euros. C'est insuffisant pour pouvoir arrêter l'effet boule de neige et c'est aussi trop peu pour rencontrer les intérêts des jeunes générations futures.

A politique inchangée, on conserve un déficit budgétaire qui aurait même tendance à encore augmenter dans le futur. La conséquence de cette trajectoire impliquerait que les charges d'intérêt sur la dette publique ne diminuent pas, mais aient au contraire tendance à s'accroître à nouveau à hauteur de 4% à 6% du PIB. Les économistes qualifient aussi cet effet boule de neige d'« effet cou-cou » dans la mesure où, si ce scénario se réalise, les paiements d'intérêt viendraient aussi opprimer d'autres fonctions vitales des pouvoirs publics. Dans ce scénario, nous ne devons donc plus calculer à combien les pensions, les dépenses en soins de santé et autres dépenses publiques peuvent augmenter mais plutôt comment, malgré le vieillissement, ces dépenses peuvent être réduites. C'est un scénario qui, selon nous, ne peut mener à rien d'autre qu'à d'énormes efforts de la part de la société, des efforts qui peuvent et doivent être évités.

Tableau 1: Trajectoire budgétaire - plan de stabilité

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
A politique inchangée	-5,9	-6,5	-7	-7,3	-7,2	-7,2	-7,4
Effort cumulé		0,5	1,5	2,8	4,1	5,4	6,8
Résultat		-6	-5,5	-4,4	-2,8	-1,3	0

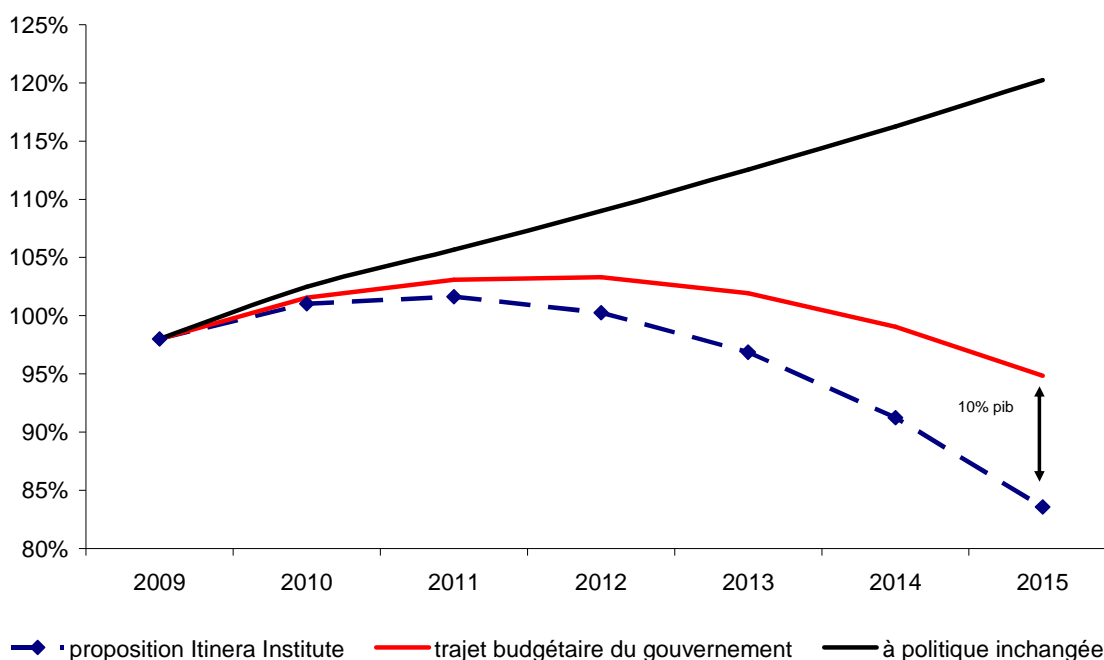
L'avis du Conseil Supérieur des Finances (CSF) implique qu'en 2015, le taux d'endettement retournerait sous la barre des 100%. Selon notre simulation, il y a de grandes chances que le seuil des 60% d'endettement ne soit pas atteint avant 2022. Le CSF avoue même que son scénario permet seulement de garantir 80% des coûts budgétaires estimés du vieillissement.

En considérant le plan de stabilité tel qu'il prend forme aujourd'hui, l'itinera Institute plaide pour que nous fassions justement un petit quelque chose en plus et propose à cet effet un effort de 0,5% du PIB supplémentaire par année (soit un effort cumulé de 3% du PIB). Le résultat d'un tel exercice (tableau 2) fait en sorte que la dette retombe déjà sous la barre des 100% en 2013 et sous celle des 60% plusieurs années avant 2022. Si nous décidons de poursuivre un tel défi, nous pouvons par ailleurs réussir à mettre fin beaucoup plus tôt à l'effet boule de neige.

Tableau 2: Trajectoire budgétaire – Itinera Institute

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
A politique inchangée	-5,9	-6,5	-7	-7,3	-7,2	-7,2	-7,4
Effort cumulé		1,0	2,5	4,3	6,1	7,9	9,8
Résultat		-5,5	-4,5	-3,0	-1,1	0,7	2,4

La question qui se pose vraiment consiste à savoir comment nous pouvons réussir cet exercice sans mettre en danger le redressement économique. Nous pensons que cela est effectivement possible en n'épargnant pas sur les investissements qui peuvent stimuler le moteur de l'économie mais en poursuivant les pistes que nous exposons dans notre note.

Graphique 1: Evolution de la dette publique (% PIB) selon trois scénarios


Source: Itinera Institute

Vous pouvez trouver le texte intégral, avec le raisonnement complet et toutes les propositions de politique dans le mémo **"Priorités budgétaires selon l'Itinera Institute"**.

Contact:

Ivan Van de Cloot

ivan.vandecloot@itinerainstitute.org

024120263

04 78 43 47 17